

De Shri Goswami,

2 janvier 1957

Perspectives du Yoga sur l'amour

Est-il possible de vivre sans amour?

Dans l'amour il semblerait que les exigences s'expliquent par une carence, un manque de quelque chose.

Ses tendances profondes sont strictement animales avant d'être modifiées par un apport d'intellectualité, qui l'anoblit

Au quotidien l'amour est conditionnel : il demande.

Il existe pourtant un autre type d'amour qui n'est pas conditionnel.

Dans l'amour spirituel, sentiment profond saturé de spiritualité, l'amour ne recherche pas une satisfaction quelconque. Ici, l'amour est entièrement dédié à son objet. On n'aspire qu'à aimer l'objet de son amour. Pas pour sa propre satisfaction, car l'amour spirituel n'a pas de revendication.

Le Yoga présente ainsi deux voies: soit nous admettons un manque de plénitude et voulons alors remplir un espace, soit nous sommes en mesure de nous affirmer en tant que Soi, sans éprouver alors un besoin quelconque d'aller chercher hors de ce Soi.

La première voie est celle du Bhakti Yoga, la seconde celle du Jñana Yoga. Dans le Jñana Yoga se retrouve la reconnaissance d'une satisfaction en soi qui dispense d'aller au-delà de soi-même. Dès lors que cela n'est pas pleinement ressenti ou ne l'est qu'au niveau intellectuel, il ne s'agit pas de Jñana.

D'un point de vue strictement cognitif, il y a là une reconnaissance consciente d'être effectivement ce Soi, ce qui par ailleurs entraîne une pure satisfaction, délivrée de toute souffrance. Toute connaissance qui ne passe pas par le filtre spirituel des méthodes yogiques devient une

connaissance sensorielle (*vritti*), et l'amour une motivation égoïste à revendication mutuelle.

Séculières ces deux voies sont les plus fréquentes au quotidien. Modifiées par une vie inspirée de spiritualité, chacune d'elle subira des changements.

Toutefois, ces deux voies sont extrêmement difficiles; c'est ce qui explique l'existence de la voie du compromis qu'est la voie du Karma Yoga.

Il est extrêmement difficile de travailler sur le triangle du *muladhâra* (-*chakra*) lorsque l'amour est banni de la vie du praticien.

L'amour doit être créatif, il exige un constant renouveau!